BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 30 du 31 mai 2016

Bulletin de santé du végétal ÉCOPHYTO

ÉCOPHYTO RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Sommaire

Colza	p 1
Pois	p 2
Tournesol	p 5
Blé	p 8
Orge d'hiver	p 13
Orge de printemps	p 15
Maïs	p 17

Colza

A retenir cette semaine :

- L'ensemble des parcelles du réseau (sauf une) est défleuri
- Les maladies présentes sur le réseau n'ont pas évolué.
- les colonies de pucerons cendrés présentes précédemment n'ont pas évolué

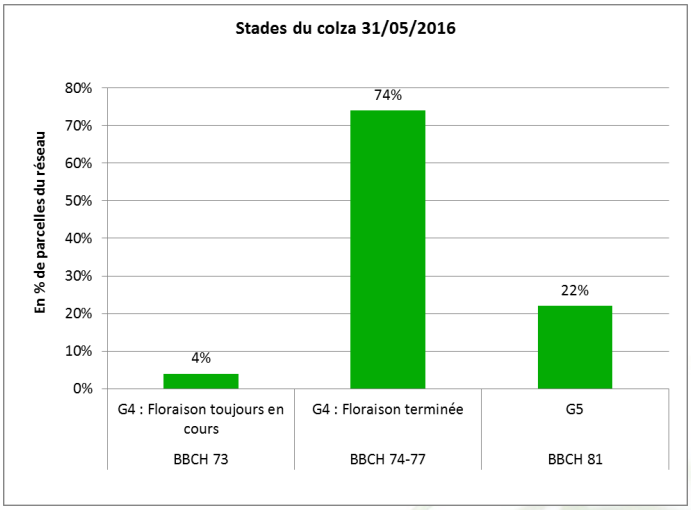
Réseau 2015-2016

Le réseau 2015-2016 est actuellement constitué de 68 parcelles. Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 27 parcelles du réseau.

Stades des colzas

96 % des parcelles du réseau sont défleuries.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Maladies

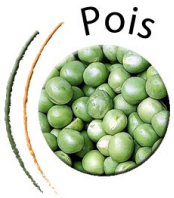
- **Sclérotinia :** pas d'évolution de la maladie qui est toujours présente sur les témoins non traités sur le feuillage
- **Phoma, oïdium** : les parcelles déclarées sont toujours les mêmes. Il n'y a pas d'évolution des symptômes cette semaine. Il n'y a pas de nouvelle parcelle touchée dans le réseau.
- **Cylindrosporiose** : elle continue à être observée dans les parcelles concernées et monte sur siliques.

Pucerons cendrés

- Période de risque : de la reprise de végétation au début de la maturation (G4)
- Seuil de nuisibilité : 2 colonies/m² (colonies ne signifient pas forcément manchon, il peut s'agir de quelques individus).
- Observation : 2 parcelles du réseau signalent des colonies de pucerons cendrés cette semaine à hauteur de 0.1 et 0.3 colonies/m². Le risque est faible. Les colzas sortent de la période de risque.

Charançon des siliques

- Période de sensibilité : du stade G2 à G4.
- Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.
- Observation : aucune observation de charançon des siliques cette semaine, ni en bordure, ni en milieu de parcelle.



A retenir cette semaine

- Pois d'hiver : Jeunes Gousses 2cm
- Pois de printemps : stade début floraison.
  - Maladies foliaires / Pucerons verts : à surveiller

Réseau 2015-2016

Cette semaine, les observations sont basées sur 2 parcelles de pois d'hiver et 9 parcelles de pois de printemps.

Stade des pois

Pois d'hiver : jeunes gousses 2 cm.
Pois de printemps : de 9 feuilles à Début floraison. La moitié des parcelles ont engagé leur floraison.

Pucerons verts

2 parcelles de pois d'hiver et 9 parcelles de pois de printemps renseignées

Sur les 2 parcelles de pois d'hiver les pucerons sont signalés, dans des quantités moyennes.
Sur les 9 parcelles de pois de printemps observées :

- 1 signale l'absence de pucerons.
- 7 signalent la présence de pucerons en faible quantité (moins de 10 pucerons par plante).
- 1 signale la présence de pucerons en quantité moyenne (10 à 20 pucerons par plante).

Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2 - 3 semaines.

Analyse de risque : les populations de pucerons verts sont sur une majorité de parcelles. Le risque est moyen à fort sur pois d'hiver, à surveiller notamment si les conditions climatiques sont favorables à leur pullulation (températures chaudes).

Sur pois de printemps, la majorité des parcelles signalent la présence de pucerons en quantité faible. Pour le moment les conditions climatiques ne sont pas favorables à la pullulation de l'insecte. Néanmoins à surveiller dès que les conditions climatiques redeviennent favorables (ensoleillé, températures chaudes).

Anthracnose ou ascochytose

2 parcelles pois d'hiver et 9 parcelles de pois de printemps renseignées.

L'ascochytose ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles.

Stade d'observation :
Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés :
- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Sur pois de printemps, 3 parcelles signalent quelques tâches et nécroses d'ascochytose sur le bas de la plante.
Sur pois d'hiver, l'ascochytose est signalée sur les 2 parcelles. La pression est toujours très importante sur l'ensemble de la plante. La pression est toujours forte depuis la semaine dernière.

Analyse de risque : la maladie est toujours fortement présente. Les conditions climatiques très pluvieuses sont favorables à une forte évolution de la maladie. Le risque est fort sur pois d'hiver, faible pour le moment sur pois de printemps. A surveiller.

Ascochytose sur pois (crédit : A MOUSSART, Terres Inovia)

Bactériose

La bactériose (ou graisse du pois) est une maladie due à une bactérie Pseudomonas syringae pisi.

Analyse de risque : 2 parcelles sont toujours touchées par la maladie. La bactériose n'a pas évolué depuis la semaine dernière. Il n'existe pas de méthode de lutte efficace contre la bactériose. Les fongicides n'ont pas d'efficacité sur cette bactérie.

Les parcelles de pois d'hiver fortement touchées depuis la sortie hiver et impactées par les gelées de fin avril sont fortement impactées par la bactériose, avec un avenir incertain.

Source : Laurent Jung, Terres Inovia

Botrylis

On reconnaît cette maladie à la pourriture grise qui s'installe sur les pétales puis sur les gousses ou à l'aisselle des feuilles, à la suite de la chute des pétales contaminés. Les pertes de rendement sont essentiellement dues à la destruction des gousses et des graines en formation.
Les facteurs favorables au développement du botrytis sont une forte hygrométrie et des températures élevées (proches de 18-20°C).

Laurent Jung, Terres Inovia

Stade d'observation :
Les symptômes de botrytis doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'au stade fin floraison.

1 parcelle de pois d'hiver signale la présence modérée de botrytis.

Analyse de risque : les conditions climatiques actuelles sont très favorables à ce pathogène, le risque est moyen sur pois d'hiver, à surveiller.

Mildiou

Un feutrage gris recouvre la face inférieure des stipules et les vrilles du pois courant floraison. Des températures comprises entre 5 et 18 °C, une humidité supérieure à 85% et un temps peu ensoleillé favorisent le développement du mildiou. Un temps chaud (> 25 °C) stoppe les fructifications, donc le développement du mildiou.
Stade d'observation :
Les symptômes de mildiou doivent être surveillés depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison.
Aucune parcelle ne signale le mildiou cette semaine.

Analyse de risque : bien que les contaminations secondaires de mildiou soient parfois spectaculaires, la nuisibilité de cette maladie reste faible. Le risque est moyen.

Anne Moussart—Terres Inovia

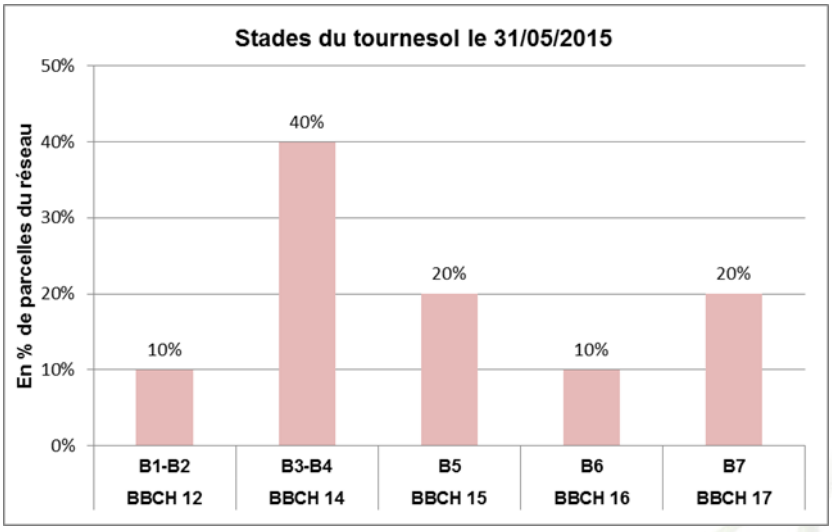
Tournesol

Réseau 2016

Le réseau 2016 est actuellement constitué de 11 parcelles.
Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 10 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Les conditions climatiques ne sont pas favorables au développement des tournesols qui peinent à s'implanter. Dans certains secteurs, la présence d'eau stagnante de façon récurrente pénalise énormément les cultures.

Les stades vont de du stade B1-B2 au stade B7.
1 parcelle du réseau n'est toujours pas semée.



01	début de l'imbibition de la graine	Germination	A0
09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B5
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6

Limaces

Les conditions sont favorables à l'activité des limaces.
3 parcelles sur 4 observées déclarent des dégâts de limaces.
Le risque limace est très élevé sur les parcelles en train de lever (stade A) qui sont très vulnérables.
Maintenir la surveillance du semis jusqu'au stade 3-4 paires de feuilles, notamment sur toutes les situations à risque :

- les sols argileux, creux ou motteux,
- les parcelles fréquemment attaquées par les limaces,
- es rotations herbagères, le travail superficiel, la présence de paille ou de résidus mal dispersés, les successions de cultures d'hiver,
- les zones près des bois ou des friches

Oiseaux

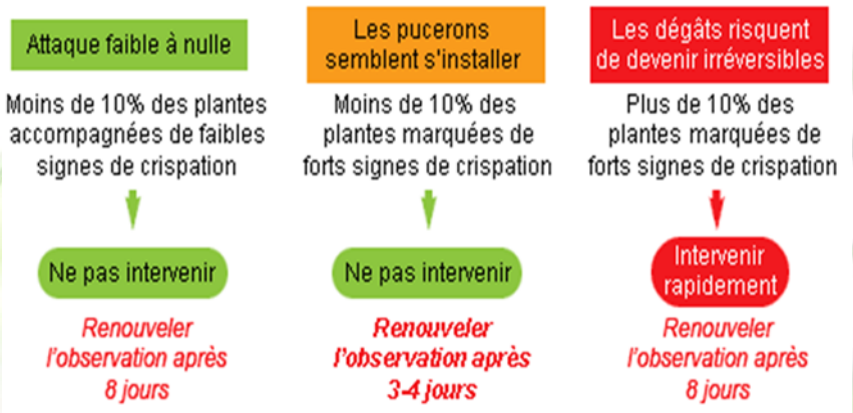
3 parcelles sur 4 observées signalent des dégâts d'oiseaux.
Le risque oiseaux reste élevé car les températures fraîches et les fortes pluies freinent les tournesols qui peinent à franchir les premiers stades moins vulnérables.

Pucerons

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.
La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques). L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes crispées.
- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires,...)
- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.

Au-delà du stade B10-E1 (formation du bouton floral), les plantes deviennent moins sensibles au ravageur. Les populations de pucerons – qui cherchent toujours à se maintenir au plus haut sur la plante – commencent à péricliter (formations d'ailés qui essaiment) et s'installent difficilement sur le jeune capitule. La nuisibilité devient très faible et une intervention ne se justifie plus.



Observations : pas de pucerons noirs signalés cette semaine. En revanche, en observations « flottantes », la présence de pucerons noirs de la fève, ailés, est fréquente. Il est souvent observé des populations de pucerons noirs ET de pucerons verts du prunier au sein d'une même parcelle.
Sur 9 parcelles observées, 7 signalent la présence de pucerons sur plantes à hauteur de 15 à 80 % de plantes avec pucerons. La fréquence de plantes avec pucerons est élevée.
Des crispations sont également observées sur une parcelle du réseau. La pression pucerons reste globalement faible à moyenne avec de 1 à 5 pucerons / plante sur les parcelles observées.

Des auxiliaires continuent à être observés.
60 % des parcelles du réseau signalent la présence d'adultes de coccinelle.
Le risque pucerons est moyen. De nombreuses interventions ont été réalisées vendredi dernier. Maintenez une surveillance sur l'ensemble des parcelles.

Pucerons verts du prunier (aptères) sur feuille de tournesol. Les crispations étaient bien visibles vendredi dernier.

Pucerons noirs de la fève (ailé) sur la même parcelle. Photos prises le 27 mai 2016, Saulon-La-Chapelle (21). D. de Fornel

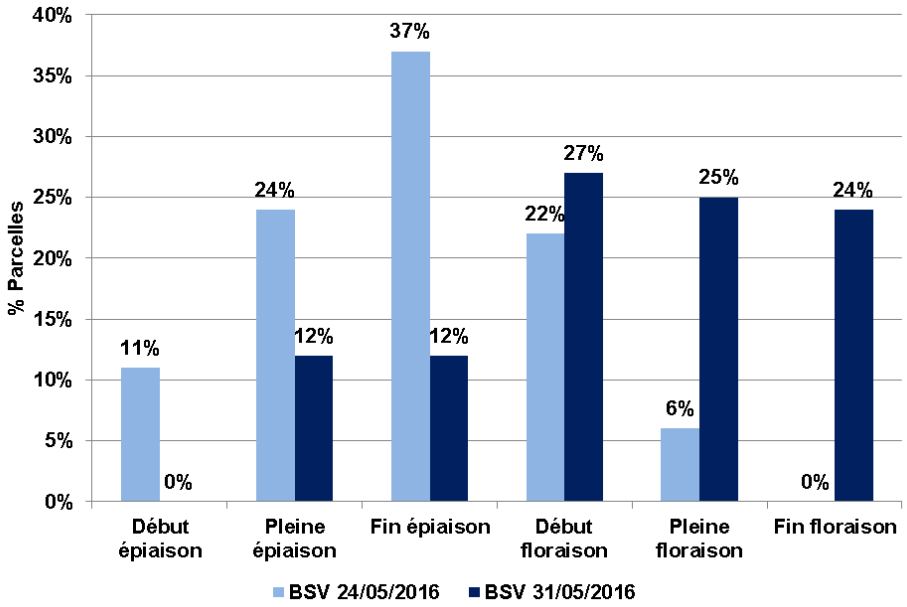
Présence de coccinelles adultes en nombre important sur la même parcelle

Bébé coccinelle en préparation.

Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 33 parcelles (5 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 17 en Côte d'Or et 7 en Saône et Loire).



Plus de 3/4 des blés sont en cours de floraison. L'an dernier à la même date, la moitié des blés était déjà en cours de remplissage des grains.

Les maladies du feuillage

Avec l'arrivée de la floraison, l'analyse de risque vis-à-vis des maladies du feuillage va prendre fin.
L'objectif du raisonnement de la protection contre ces maladies est de conserver sains le plus long-temps possible les deux derniers étages foliaires.

A titre indicatif, le suivi épidémiologique sur la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation permet de caractériser la pression parasitaire de l'année :

- La rouille jaune

La rouille jaune est identifiée sur 2 parcelles du réseau d'observations en Plaine de Dijon et du nord de l'Yonne. De plus, les régions limitrophes à l'ouest et au nord de la Bourgogne enregistrent fréquemment des situations avec un développement de la maladie significatif depuis une semaine.

- La septoriose

Sur les 46 parcelles observées cette semaine, la maladie est identifiée dans **100% des parcelles sur la F3 définitive** à raison de 57% de feuilles touchées en moyenne. La maladie est aussi **sur F2 définitive dans 85% des parcelles** à raison de 48% de feuilles touchées en moyenne, ainsi que **sur F1 définitive dans 64% des parcelles** à raison de 44% de feuilles touchées en moyenne, encore en progression depuis la semaine dernière.

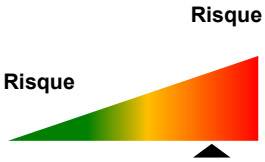
- La rouille brune

Elle n'a été repérée cette semaine dans les parcelles du réseau.

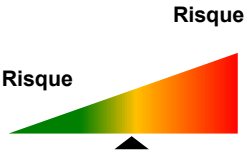
SI ON SE RESUME :

Pour 25% des parcelles n'ayant pas encore commencé à fleurir :

- **Sur les parcelles déjà protégées depuis plus de 20 jours, alors que la dernière feuille n'était pas complétement déployée, le risque est élevé.**



- **Dans les autres situations, sans symptômes sur les 2 dernières feuilles, le risque reste modéré.**



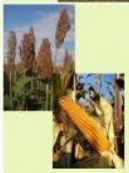
Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.

La fusariose des épis

La lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épiaison/ floraison.
Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre Microdochium peuvent être importantes.

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre

	Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	4
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4
		Moyennement sensibles	5
		Sensibles	6
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
		Moyennement sensibles	6
		Sensibles	7

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines :

	Références	**Variétés peu sensibles**						*Variétés récentes*
Variétés peu sensibles	TULIP	ILLICO	**GRAINDOR**	**7**				
	OREGRAIN	GALIBIER	**APACHE**	**6,5**	GOTIK			
	OXEBO	FLUOR	BAROK	**6**	GALLIXE			
		SOKAL	RENAN					
Variétés moyennement sensibles	GRAPELI	BERGAMO	**ALIXAN**		**ATOUPIC**	**DESCARTES**		
	LYRIK	**HYSUN**	**HYFI**	**5,5**	FOXYL	**FRUCTIDOR**		
	SY MOISSON	RUBISKO	MATHEO		HYBIZA	RGT KILIMANJARO		
	PAKITO	**HYSTAR**	HYBERY	**5**	APLOMB	AUCKLAND	HYGUARDO	
		SOLEHIO	SCENARIO		HYWIN	PHILEAS	SOTHYS CS	
	LEAR	**ARKEOS**	**AREZZO**					
	TERROIR	SY MATTIS	RUSTIC	**4,5**	AIGLE	**NEMO**	TRIOMPH	
			VALDO					
	CALABRO	**BOREGAR**	**ASCOTT**		ADVISOR	**CALUMET**	CAMELEON	COLLECTOR
	EUCLIDE	**DIAMENTO**	**CELLULE**	**4**	**GRANAMAX**	**LAVOISIER**	RECIPROC	RGT MONDIO
		PALEDOR	(LAZARO)		RGT TEKNO	**RGT VENEZIO**	SALVADOR	**SYLLON**
Variétés sensibles	**ARMADA**	**ALTIGO**	**ALLEZ Y**					
	GONCOURT	EXPERT	BERMUDE	**3,5**	COSTELLO	LITHIUM	RGT TEXACO	SHERLOCK
		TRAPEZ	TOBAK					
	COMPIL	BOISSEAU	ACCROC	**3**	POPEYE			
		LAURIER	DIDEROT					
		MUSIK	AZZERTI	**2,5**	FENOMEN			
		PR22R58	ROYSSAC	**2**	KUNDERA			

Variétés sensibles

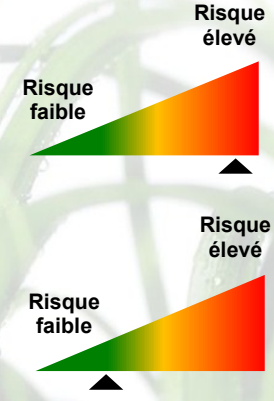
Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2015/2016

* : déoxynivalénol

Source : essais pluriannuels ARVALIS/CTPS

SI ON SE RESUME :

- **Pour les notes de risque agronomiques de 4 (en précédent maïs) à 7, le risque est élevé.**
- **Pour les notes inférieures à 4, le risque est faible**



Les criocères (lémas)

Les larves de lémas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.
Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.
Cette semaine, 36% des parcelles sont concernées, en régression depuis la semaine dernière.

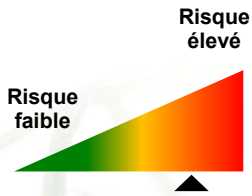
Les pucerons sur les épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul **Sitobion avenae** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : il est défini à partir du début épiaison :
1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.

Cette semaine, sur 22 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, 64% enregistrent la présence de pucerons sur les épis. En moyenne, 27% des épis sont porteurs d'au moins 1 puceron, contre 17% la semaine dernière. Parmi ces parcelles près de 80% ont dépassé le seuil de risque.

SI ON SE RESUME :



- **Le risque est élevé et nécessite d'être réévalué en permanence au cours des jours à venir.**

Les cécidomyies oranges

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1ql/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.

Prévoir le risque cécidomyies oranges :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 *(ARVALIS - Institut du végétal 2012).*
Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Evaluation du risque agronomique à la parcelle

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (Contarinia tritici), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.
NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.
NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Légende :
0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel : les variétés résistantes (Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Granamax, Koreli, Lyrik, Nemo, Oregrain et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.**

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

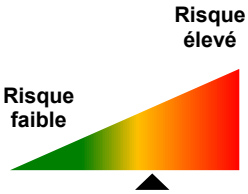
Comment piéger :

- Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes : Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Sur 13 parcelles ayant un suivi de cuvette, 5 sont concernées par la présence du ravageur, dont 2 avec le seuil de risque dépassé.

SI ON SE RESUME :

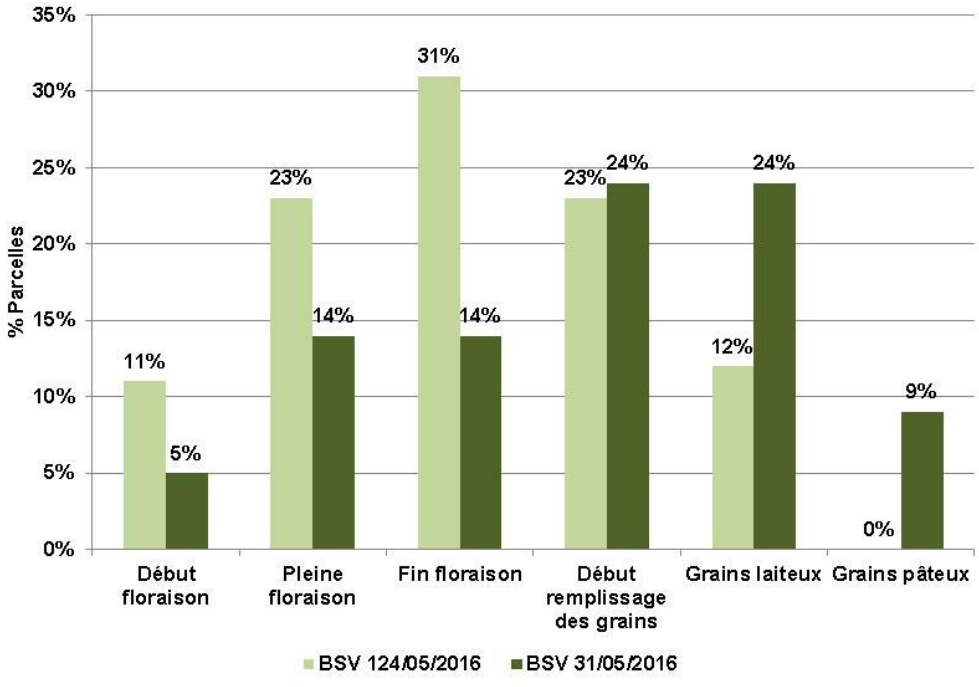
- **Sous réserve que le climat soit favorable à la présence des cécidomyies sur épis, le risque progresse.**



Orges d'hiver et escourgeons

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 21 parcelles (6 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre, 11 en Côte d'Or et 3 en Saône et Loire).



Sur plus de la moitié des parcelles du réseau, les orges ont débuté le remplissage des grains. L'an dernier à la même date, l'ensemble des parcelles avait passé le stade grain laiteux.

Les maladies du feuillage

Avec l'arrivée de la floraison, l'analyse de risque vis-à-vis des maladies du feuillage prend fin.
A titre indicatif, le suivi épidémiologique sur la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation permet de caractériser la pression parasitaire de l'année :

- La rhynchosporiose dans 78% des parcelles observées à raison de 55% des feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive ; dans 61% des parcelles sur la F2 définitive et dans 39% des parcelles sur la F1 définitive. La pression de rhynchosporiose se stabilise depuis deux semaines. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO et KWS TONIC.
- L'helminthosporiose teres dans 60% des parcelles observées à raison de 41% de feuilles touchées en moyenne sur la F3 définitive. La maladie est maintenant sur la F2 définitive dans 44% des parcelles, stable depuis une semaine. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, TOUAREG et ABONDANCE.
- La ramulariose apparaît sur F3 définitive dans 30% des parcelles.

Ramulariose dans la zone non traitée

OH - BSV Franche Comté 31/05/2016

- La présence de grillures polliniques est enregistrée dans 1/3 des parcelles.
- La rouille naine, tout comme l'oïdium, dans 4% des parcelles sur les variétés ESTEREL et Vanessa.

SI ON SE RESUME :

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.

Le charbon nu

Des épis charbonnés sont actuellement observés dans certaines parcelles d'orges d'hiver.
Le charbon présent sur les épis en 2016 provient d'une contamination ayant eu lieu l'année dernière. Il s'est alors installé insidieusement dans les graines avant la moisson. C'est une mauvaise surprise, car rien ne distingue visuellement une semence charbonnée d'une semence saine. Si le traitement de semences n'est pas approprié le champignon présent dans l'embryon va se développer avec la germination du grain. Il progresse alors à l'intérieur de la tige d'orge, atteint les ébauches florales de l'épi et forme des masses de spores noires à l'emplacement des grains. Toutes les parties de l'épi, y compris les glumes, sont détruites, ce qui explique le nom de charbon « nu » : seul persiste le rachis sur lequel sont regroupés les amas de spores noires.

Charbon nu - 09/05/2016
Photo E.BIZOT - CA 89

Des solutions ?

Il n'existe pas de traitement en végétation. La seule précaution est d'éviter d'utiliser les graines provenant d'un champ présentant des épis charbonnés, même en très faible quantité.

Observer les parcelles

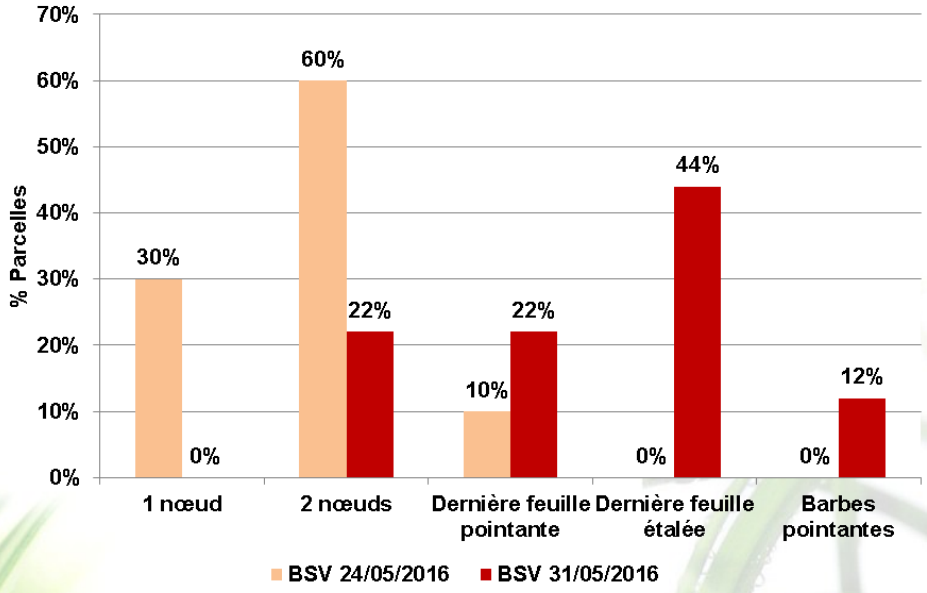
Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !

Orge de printemps

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 9 parcelles (2 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 6 en Côte d'Or).



Près de 2/3 des parcelles terminent leur montaison. L'an dernier à la même époque, ¾ des parcelles étaient au moins au stade épiaison.

Les maladies

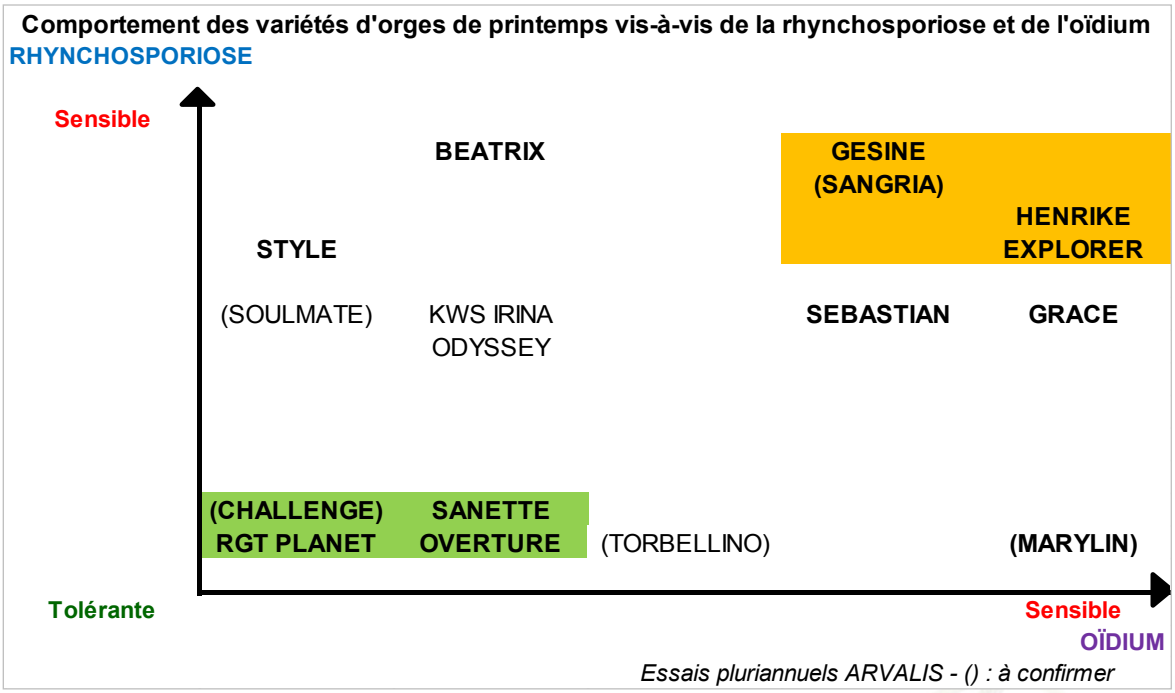
Rhynchosporiose précoce sur orge de printemps
Photo CA 70 - 09/05/2016

A partir du début de la montaison, soit sur la moitié des parcelles du réseau cette semaine, l'analyse du risque maladies prend tout son sens.

Parmi les maladies précoces à considérer dès maintenant, dans la zone non traitée :
- La rhynchosporiose est présente dans 56% des situations sur la F3 et 44% des F2 du moment, stable depuis la semaine dernière.
- L'oïdium est présent dans 13% des parcelles sur la F3 du moment, en régression depuis la semaine dernière.
- L'helminthosporiose teres est présente dans 25% des situations sur F3 du moment, stable depuis la semaine dernière.

Les variétés les plus sensibles à une, ou ces deux maladies, sont les plus concernées. En rappel, ci-dessous, le comportement des variétés tel qu'il est connu à ces deux maladies (source ARVALIS) :

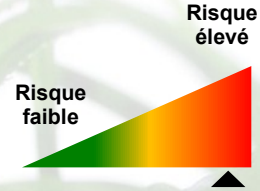
Comportement des variétés d'orges de printemps vis-à-vis de la rhynchosporiose et de l'oïdium



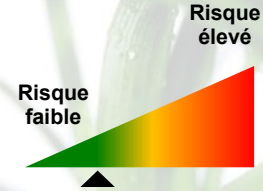
Essais pluriannuels ARVALIS - () : à confirmer

SI ON SE RESUME :

- **Dans les situations non protégées présentant des symptômes de maladies sur une des 3 dernières feuilles, le risque est très élevé.**



- **Dans les autres situations, le risque est modeste et devra être réévalué avec attention au moment du déploiement de la dernière feuille.**



Les criocères (lémas)

Les larves de lémas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.
Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.
Cette semaine, 70% des parcelles sont concernées, en progression depuis la semaine dernière.

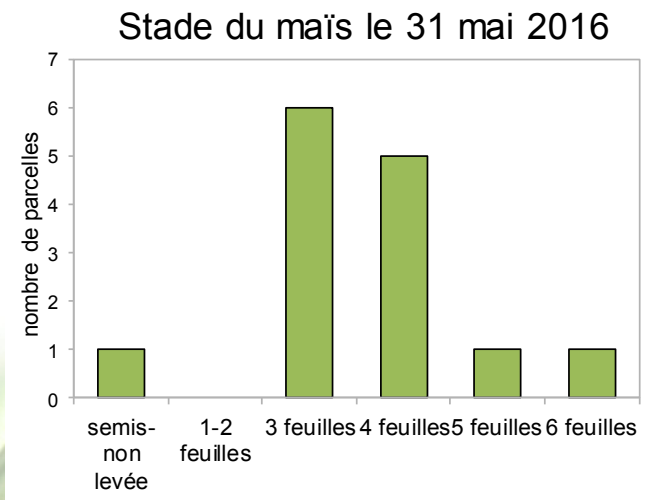
Au 31 mai, le réseau d'observation est constitué de 14 parcelles : 4 situées en Côte d'Or, 2 dans la Nièvre, 6 en Saône-et-Loire et 2 dans l'Yonne.

Date de semis

Les températures fraîches et les pluies abondantes et régulières continuent de fortement perturber les semis de maïs. Les premiers semis n'ont vraiment débuté qu'autour du 20 avril dans les sols sains. Au 1er mai, seulement 20 % des semis étaient réalisés. La semaine de l'Ascension a été favorable aux semis dans les parcelles non hydromorphes, mais seulement quelques semis ont pu se réaliser les 3 dernières semaines.
A ce jour, il reste encore 15 % des surfaces à semer. C'est le secteur de la Bresse qui est le plus en retard avec à peine la moitié des surfaces implantées à ce jour.

Stades et état du maïs

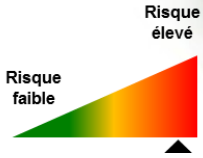
Compte tenu des températures fraiches (alternés de rares journées chaudes) et des fortes humidités des sols, la croissance des maïs est lente.
Les rares semis du 17 au 21 avril atteignent le stade 5-6 feuilles, retardés par le temps frais et parfois des dégâts de gel dans le nord de la région (gel nocturne du 27 au 29 avril). L'essentiel des semis faits entre le 5 et 9 mai est au stade 3-4 feuilles.



Erosion - Photo CA 71

Les forts cumuls d'eau depuis vendredi dernier ont provoqué localement des dégâts d'érosion et des crues des rivières.

Bioagresseurs



Limaces : toujours des conditions très à risque

Dans le réseau, la présence de limaces (avec des dégâts sur moins de 20 % des pieds touchés) est toujours signalée dans 30% des parcelles

Avec des conditions humides depuis 2 mois et une semaine qui s'annonce encore arrosée, le risque de dégâts de limaces est élevé, la surveillance des parcelles s'impose dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque: préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujette à des dégâts de limaces.

Dégâts de limaces - Photos : CA71

Pyrale : premiers piégeages dans le sud de la Bresse

observations des cages à pyrales

La chrysalidation est bien avancée dans le Mâconnais mais n'a pas progressé cette dernière semaine.

Commune	département	observateur	Taux de chrysalidation	
			Semaine 21 25 mai 2016	Semaine 22 30 mai 2016
St Martin-belle-roche	71	Chambre d'agriculture 71	76 %	50 %

Dès lors que l'on observe un taux de 15 % de chrysalides (sur un lot de 50 individus (chrysalides et larves hivernantes), un cumul de 110° (en base 10) correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.

Vol des adultes: premières captures dans le Sud de la région

Les pièges à phéromones ont commencé a être observés cette semaine.
Sur les 4 pièges mis en place et relevés en Bourgogne, seul le piège de Montpont a capturé 4 papillons adultes

Piégeage des pyrales adultes

Commune	Département	Adultes piégées
Montpont	71	4
Senozan	71	0
Buxy	71	0
Arc/tille	21	0

Malgré les températures fraîches depuis 2 mois, le développement de la pyrale apparait en avance. Le positionnement des trichogrammes et des traitements insecticides pourraient être précoces.
L'information sera précisée dans les prochains bulletins.

Autres bioagresseurs

Risque élevé
Risque faible

Les pucerons sont absents sur les parcelles du réseau.
Le risque puceron reste très faible.

Dés dégâts d'oiseaux sont signalés à Senozan (71) et Montpont en Bresse (71)

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER L'UTILISATION DES PHYTOS

Les abeilles butinent, protégeons les !

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.** Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Recommandations sur les périodes de traitements à privilégier*

- Dans les 3 heures après l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride, ou ;
- Dans les 3 heures précédant l'heure du coucher du soleil telle que définie par l'éphéméride si la température est inférieure à 12°C

Dans tous les cas, observez vos cultures avant de traiter !

(*) : Il est interdit de traiter en présence d'abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et Terres Inovia (Institut technique des producteurs d'oléagineux, de protéagineux, de chanvre et de leurs filières), avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRYSOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de : ONEMA Office national de l'eau et des milieux aquatiques